Archipels Glissant

Bruno Nassim Aboudrar

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67816>

DOI : 10.4000/critiquedart.67816

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Bruno Nassim Aboudrar, « Archipels Glissant », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 02 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67816> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67816>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2020.

EN

Archipels Glissant

Bruno Nassim Aboudrar

- 1 Sous le beau titre d'*Archipels Glissant*, l'ouvrage, publication des actes d'un colloque tenu en 2018, semble organiser la circumnavigation du lecteur entre quatre groupes d'îles, comme autant d'invitations à explorer la diversité des paysages poétiques, politiques, critiques ou biographiques qui forment l'univers du penseur du « tout monde ». Une première série d'articles articulent l'imaginaire d'Edouard Glissant à son sentiment de la langue. « J'écris en présence de toutes les langues du monde », affirme plusieurs fois Edouard Glissant qui n'était pas polyglotte. Aussi cette déclaration est-elle comprise à l'aune de l'ouverture de sa langue poétique à la diversité des langages du monde et de ce qu'elle a d'intraduisible. Le plurilinguisme originel auquel Edouard Glissant, penseur créole, aspire, réactive le mythe biblique de Babel, tandis qu'une étude montre combien le cours sinueux de son phrasé mobilise le souffle, la respiration, le corps. Une deuxième série d'études analyse l'engagement et le désengagement : engagement politique de l'intellectuel, brièvement militant pour l'indépendance de la Martinique, puis toujours vigilant, mais pas nécessairement selon les modalités de l'activisme anticolonial. Une contribution sur la vie et l'œuvre étudie plus particulièrement Edouard Glissant sous le prisme du genre – comprendre du féminin. Suivent six études en esthétique. Elles se fondent soit sur son œuvre critique, notamment sur sa critique d'art – Edouard Glissant a beaucoup défendu la peinture, notamment caribéenne –, soit, plus largement, sur son goût et son style. Elles s'accordent à reconnaître en lui un baroque, parfois jusque dans la définition la plus stricte de la notion de baroque elle-même, telle que l'a formulée Heinrich Wölfflin. Un dernier archipel, consacré aux « vies » du poète, romancier, critique, militant, théoricien, etc. recueille plusieurs témoignages sur sa personnalité profonde, ouverte, plurielle, claire et obscure, en bref baroque, et posent la question de la biographie et de son lien avec la ou les vérités de la vie – ou des vies – vécue.s.